

1. Perlmutter, in *Syntax and Semantics* 13, 1980, 195: "The basic question of linguistic theory can be stated very simply: in what ways do natural languages differ and in what ways are they all alike."

2. Marguerite Yourcenar, *L'oeuvre au noir*: Zénon: "Je connus vite que ces différences de climat dont on fait tant de cas sont peu de choses au prix du fait que l'homme a partout deux pieds et deux mains, un membre viril, un ventre, une bouche et deux yeux."

3. Kremer Marietti, in *Ethique et épistémologie* 2001, 21: "Ainsi qu'il en est chez Descartes et chez Comte, tout comme au siècle des lumières, on peut considérer que la suite est sans coupure du sens commun à la science, même si la complexité s'est faite nécessairement plus grande."

4. *ibid.* 188: "... Planck et Quine, qui affirment l'existence d'une continuité entre les représentations "naïves" et la représentation scientifique, cette dernière n'étant pas qualitativement différente, mais simplement plus précise et plus affinée."

5. Hjelmslev, *Langage* trad. fr. 1966: 128-129: "Une typologie linguistique exhaustive est la tâche la plus grande et la plus importante qui s'offre à la linguistique. [...] En fin de compte, sa tâche est de répondre à la question: quelles structures linguistiques sont possibles, et pourquoi telles structures sont-elles possibles quand d'autres ne le sont pas? Ce faisant, elle doit, plus qu'aucune autre espèce de linguistique, s'approcher de ce qu'on pourrait appeler le problème de la nature du langage. [...] C'est seulement par la typologie que la linguistique s'élève à des points de vue tout à fait généraux et devient une science."

6. Benveniste, *Articles typologiques*: "La phrase nominale" (1950), "Actif et moyen dans le verbe" (1950), "La construction passive du parfait transitif" (1952), "La phrase relative, problème de syntaxe générale" (1958), "Etre et avoir dans leurs fonctions linguistiques" (1960).

Benveniste, *PLG I* 1966 [1958] 222: "Ce qu'il y a de comparable dans des systèmes linguistiques complètement différents entre eux, ce sont des fonctions, ainsi que les relations entre ces fonctions, indiquées par des marques formelles."

7. Greenberg, in *Universal of language* 1966 (1963) :

1. In declarative sentences with nominal subject and object, the dominant order is almost always one in which the subject precedes the object.
2. In languages with prepositions, the genitive almost always follows the governing noun, while in languages with postpositions it almost always precedes.
3. Languages with dominant VSO order are always prepositional.
4. With overwhelmingly greater than chance frequency, languages with normal SOV order are postpositional.
5. If a language has dominant SOV order and the genitive follows the governing noun, then the adjective likewise follows the noun.

8. Greenberg *ibid.* 74: "It is here assumed, among other things, that all languages have subject-predicate constructions, differentiated word classes, and genitive constructions, to mention but a few. I fully realize that in identifying such phenomena in languages of differing structure, one is basically employing semantic criteria. There are very probably formal

similarities which permit us to equate such phenomena in different languages. However, to have concentrated on this task, important in itself, would have, because of its arduousness, prevented me from going forward to those specific hypotheses, based on such investigation, which have empirical import and are of primary interest to the nonlinguist."

9. Dryer in Siewierska, *Constituent order in the languages of Europe* 1998 (EUROTYP), 301. D'après un chantillon de 700 langues du monde: "First, except for genitives, [...] verb-initial languages do not exhibit any greater tendency than SVO languages to place modifiers after the noun. And, second, with the exception of genitives and relative clauses, OV languages are no more likely to place modifiers before the noun than VO languages are."

10. Granger, *La vérification* 1992, 30: "Le pas décisif de toute démarche scientifique à l'égard d'une expérience [...] c'est la constitution de concepts qui détermineraient la forme la plus générale des objets qui y entrent, la condamnant à être connaissance rigoureuse, mais approchée.[...] L'exemple le plus trivialement connu, mais aussi le plus illustre, puisqu'il marque à bien des égards les commencements d'une idée moderne de la science, c'est la réduction galiléo-cartésienne, quoique encore imparfaite, de l'*objet* "mouvement" à des relations quantitativement formulables entre les concepts de temps, d'espace et de masse. A partir de cette décision ascétique, il est certain que la connaissance des phénomènes ne peut être qu'approchée, en ce sens que l'objet de la mécanique les dépouille de leur richesse intuitive [...] En revanche, on sait désormais de quoi l'on parle."

11. Granger, *Formes, opérations, objets* 1994, 259: "Le projet de connaître l'homme scientifiquement, ou plus modestement même de traiter rationnellement les affaires humaines occupe aujourd'hui un si grand nombre de personnes que l'on est à bon droit déconcerté par la maigreur des résultats atteints. Quelques raisons d'espérer cependant demeurent pour qui observe attentivement les mouvements de ce grand corps enfantin. C'est que l'état présent de ces "sciences" peut être comparé encore à celui des sciences de la nature aux temps prégaliléens."

12. Granger, *Philosophie, langage, science* 2003 [1982] 182: "... la confusion et les incertitudes qui caractérisent aujourd'hui encore les essais d'une science des faits humains. La difficulté de constituer des objets est assurément ici plus grande et la réduction à opérer plus délicate et plus complexe; elle n'en est pas moins de même nature."

13. Granger, *ibid.* (1971) 103: La linguistique "science dont les succès récents sont si remarquables que l'on peut bien penser qu'elle atteint aujourd'hui sa période galiléenne, sans qu'il soit pourtant déraisonnable de croire qu'elle pourrait attendre longtemps encore l'apparition de son Newton."

14. Granger, *Leçon inaugurale au Collège de France* (1987):27-28: La linguistique "une science dont il faut oser dire, malgré ses succès certains, qu'elle est encore, en tant que *science*, à l'état naissant, comme en témoigne la pluralité de ses paradigmes" et "où règne encore une grande hétérogénéité, et même une certaine confusion conceptuelle."

15. Saussure 1916: Dans la langue il n'y a que des différences.
La langue est une forme, non une substance.

16. Granger, *Pensée formelle et sciences de l'homme* 1960: 75: "La conception saussurienne de la langue opère donc une double réduction du langage: réduction par rapport à l'histoire (la synchronie passe au premier plan de l'étude linguistique), réduction par rapport au contexte psycho-social (on considère la langue "en elle-même et pour elle-même"). Une telle réduction est aussi radicale que la réduction galiléo-newtonienne du fait physique aux espaces, aux temps et aux masses."

17. Granger, *Philosophie, langage, science* 2003 (1971) 109: "De tels systèmes ... pourraient être dits non saussuriens en ce que la valeur des signes n'y est pas seulement négative, relative et oppositive."

18. Benveniste, *PLG I* 1966 [1950] 166: "Une étude de... tout fait linguistique doit commencer par une définition de sa *différence*."

ibid. [1962] 93: "La langue est forme, non substance, et ... les unités de la langue ne peuvent se définir que par leur relations."

ibid. [1963] 21: "chacune des unités d'un système se définit ainsi par l'ensemble des *relations* qu'elle soutient avec les autres unités et par les *oppositions* où elle entre: c'est un entité relative et oppositive."

19. Benveniste, *PLG II* 1974 [1969] 64: sémiotique / sémantique. Le sémiotique: "Pris en lui-même, le signe est pure identité à soi, pure altérité à tout autre." Le sémantique: "Le sémantique est le mode de signifiante du discours. Il prend nécessairement en charge l'ensemble des référents, tandis que le sémiotique est par principe retranché et indépendant de toute référence."

20. Meillet, : *Etudes sur l'étymologie et le vocalisme du vieux-slave I* 1902, 5: "Aucune catégorie sémantique n'a été admise qui ne répondît à un moyen d'expression distinct dans la langue même. Il a paru tout à fait vain de préciser arbitrairement des nuances de sens plus ou moins subtiles là où la langue n'a point institué de signes propres; nul critérium ne permet de fixer où l'on doit s'arrêter dans ces distinctions."

21. Saussure, *Cours* 1960 [1916]) 38-39: "Il serait chimérique de réunir sous un même point de vue la langue et la parole [...] Telle est la première bifurcation qu'on rencontre dès qu'on veut faire la théorie du langage. Il faut choisir entre deux routes qu'il est impossible de prendre en même temps: elles doivent être suivies séparément.

On peut à la rigueur conserver le nom de linguistique à chacune des deux disciplines et parler d'une linguistique de la parole. Mais il ne faudra pas la confondre avec la linguistique proprement dite, celle dont la langue est l'unique objet".

22. Granger, *Pensée formelle et sciences de l'homme* 1960, 179: "L'essai d'axiomatisation est alors un tâtonnement préalable, la préparation nécessaire d'un champ opératoire par une asepsie drastique, et certainement agressive, des notions communes. Aussi bien, en contrepartie, ne faut-il voir dans ces constructions, en l'état actuel des choses, que des échafaudages éminemment provisoires pour l'édification des concepts" (*ibid.* 179).

23. Accord objectal différentiel. Cadre conceptuel arbitraire: notions d'action, agent, patient.

TSWANA	Thabo ó-bidítsé ntsá	"Thabo appela un chien"
	Thabo ó-e-bidítsé ntsá	"Thabo appela le chien"
AMHARIQUE	Gırma bet gázza	"Gırma acheta une maison"
	Gırma bet-u-n gázza-(w)	"Gırma acheta la maison"
HONGROIS	könyv-et olvas-ok	"Je lis un livre / des livres"
	olvas-om a könyv-et	"Je lis le livre"

24. Marquage différentiel de l'objet:

ESPAGNOL	busco mi sombrero	"Je cherche mon chapeau"
	busco a mi amigo	"Je cherche mon ami"
PERSAN	ketáb mixânam	"Je lis un livre / des livres"
	ketáb-râ mixânam	"Je lis le livre"
MONGOL	ter xün nom avav ce homme livre acheter.PAS	"Cet homme a acheté des livres"
	ene nom-yg tand ögsön ce livre-ACC à.vous avoir.donné	"(Je) vous ai donné ce livre"
CHINOIS	ta diu le ge pibao lui perdre ASP CL portefeuille	"Il a perdu un portefeuille"
	ta ba ge pibao diu le	"Il a perdu le / son portefeuille"
AYMARA	aica manq'aski viande a.mangé	"Il a mangé de la viande"
	k'usila-ca qamaqhi-ru ñac'antatajna singe-TH renard-SFX attacha	"Le singe attacha le renard"
HINDI	maiN naukar khujtâ hûN	"Je cherche un domestique"
	maiN naukar ko khujtâ hûN	"Je cherche le domestique"

25. Hiérarchies:

Définitude: Défini ("le") — indéfini référentiel ("un certain, un des") — indéfini non référentiel ("un, du")

Humanitude (ou animation): Pronoms 1/2 — pronoms 3, noms propres — humain, — animé — inanimé — massif.

26. Diathèses. Cadre conceptuel arbitraire: notions d'action et de personnes ("espace conceptuel" de Croft), définition des diathèses.

"Espace conceptuel":

me	te	le/la
je	—	
tu		—
il/elle		

Croft (2001): "S'il y a une opposition entre une voix basique [diathèse non marquée: actif] et une voix non basique [diathèse marquée: passif, inverse], la carte sémantique de la voix basique comprendra le coin supérieur droit de l'espace conceptuel, et la carte sémantique de la voix non basique comprendra le coin inférieur gauche de l'espace conceptuel."

- E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris 1966
— *Problèmes de linguistique générale II*, Paris 1974.
- G.-G. Granger, *Pensée formelle et sciences de l'homme*, Paris 1960.
— *Leçon inaugurale au Collège de France*, Paris 1987.
— *La vérification*, Paris 1992.
— *Formes, opérations, objets*, Paris 1994.
— *Philosophie, langage, science*, Paris 2003.
- J. Greenberg, éd., *Universals of language*, Cambridge, Mass., 1966.
- L. Hjelmslev, *Le langage*, tard. fr., Paris 1966.
- A. Kremer Marietti, *Ethique et épistémologie autour du livre Impostures intellectuelles de Sokal et Bricmont*, Paris 2001.
- G.Lazard, *L'actance*, Paris, PUF, 1994.
— *Etudes de linguistique générale: typologie grammaticale* [Recueil d'articles], Leuven/Paris, Peeters, 2001. (Collection Linguistique publiée par la Société de linguistique de Paris, 82).
— "Benveniste et la syntaxe générale", in C. Normand / M. Arrivé, éd., *Emile Benveniste vingt ans après*, numéro spécial de *LINX*, Nanterre 1997.
— "La linguistique est-elle une science?", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 94 (1999), p.67-112 [Repris dans *Etudes de linguistique générale*]
— "Que cherchent les chercheurs?", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 95 (2000), p.445-460.
— "De l'objectivité en linguistique", *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 96 (2001), p.9-22.
— "Transitivity revisited as an example of a more strict approach in typological research", *Folia linguistica* 36, p.141-190.
— "What is an object in cross-linguistic perspective?", Actes du colloque de Rome, 1-2/12/2000, sous presse.
— "Le sujet en perspective interlinguistique", Actes du colloque d'Aix-en-Provence, 27-28/09/2001, sous presse.
— "Réfléchi et moyen: quelle base de comparaison pour une typologie?", Actes du colloque de Tunis, 03/2001, à paraître
— "De quoi parle-t-on quand on parle de linguistique? Les bases", Actes du colloque de Rome 1-2/7/2002, *Linguistic Review*, à paraître.
- A. Meillet, *Etudes sur l'étymologie du vieux-slave I*, Paris 1902.
- F. de Saussure, *Cours de linguistique générale*, Paris 1960 [1916]
- A. Siewierska, éd., *Constituent order in the languages of Europe*, Berlin / New York 1998.